

Un trait délicat pour porter la voix des enfants

La dessinatrice bordelaise Sandrine Revel a illustré « Crépuscule des pères » de Renaud Cojo et « Grand silence » de Théa Rojzman, sortis récemment

Renaud Cojo dans « Crépuscule des pères » (Éd. Arènes, 168 pages, 20 €) met en parallèle, sans les comparer, deux situations de divorces difficiles dont les enfants sont, au final, les victimes. De nos jours, un père a du mal à entretenir des liens avec sa fille qui vit chez sa mère, et s'acharne à compliquer leur relation. Tout à ses recherches sur ses droits, il tombe sur un fait divers qui s'est déroulé à Cestas en 1969 : « L'affaire de Cestas ». Pas de suspense, d'emblée le lecteur apprend qu'un père suite à son divorce s'est reclus dans une ferme avec deux de ses enfants, qui le soutiennent. Cela se termine par la mort des trois. Cette histoire avait bouleversé la France. Un journaliste de « Sud Ouest » avait même pu le rencontrer, et on découvre ici son témoignage.

Cet album presque documentaire, propose une approche sociologique sur deux époques, mais aussi les histoires croisées de deux pères très différents : l'un essaie de sauver à tout prix les liens avec sa fille en l'épargnant, en atténuant les désaccords avec son ex. L'autre, dont la souffrance



Sandrine Revel a illustré ces histoires d'enfants victimes.

THIERRY DAVID/« SUD OUEST »

est tellement forte et l'équilibre psychologique beaucoup plus instable, n'envisage rien d'autre que la disparition, la sienne comme celle de ses enfants. Il ne sauve rien, il détruit tout. Le dessin de Sandrine Revel souligne cet aspect documentaire plutôt gris, beaucoup de sépias. Elle joue sur l'époque en noir et blanc et le monde d'aujourd'hui, en couleurs.

Exprimer l'indicible

Avec « Grand silence », (Éd. Glénat, 128 pages, 23 €), on part d'une situation réaliste pour

aller vers le conte, et l'album est d'ailleurs présenté comme un « conte pour adultes ». Il est ici question des violences sexuelles commises sur les enfants, du silence étourdissant qui entoure ces drames, de la libération de la parole. Avec un dessin délicat, très coloré, qui vient souligner les émotions qui traversent les personnages, elle réussit à exprimer l'indicible en le mettant habilement à distance. Ces deux ouvrages illustrent tout le talent et la riche palette de l'artiste.

Céline Musseau